



LA SITUATION APRES LE 29 OCTOBRE.

—Prendriez-vous cinq cents piastres pour votre nez ?

—Celui à qui s'adressait cette offre sembla vouloir prendre la fuite.

—Je vous en donne mille !

—Mon nez ! répondit-il enfin, vous ne l'auriez pas pour le double de cette somme. Je refuse.

L'avocat se rendit chez le capitaliste à qui il dit :

—Je suis en mesure de vous renseigner sur l'état de fortune de votre futur gendre. J'ai pris des renseignements à une source certaine et j'ai acquis la certitude qu'il n'a pas d'argent comptant.....

Les sourcils du financier se rapprochèrent d'une façon inquiétante pour son *bonus*, il continua :

—Cependant j'ai été témoin qu'on lui ait offert mille piastres pour un bijou et il n'a pas accepté.

Ceci induisit le père à consentir à un mariage qui de vait avoir lieu un mois après.

Mais dernièrement, dans la rue de la Fabrique, le beau-père et le gendre se sont rencontrés, et un souneur du *Carillon* a vu que le premier branlait la tête, en regardant le bijou.

DING-DONG.

La scène se passe dans un salon : Une dame qui à la prétention de bien chanter ne peut se tirer d'un grand air d'opéra qu'elle a entrepris d'interpréter comme une *prima dona*.

Elle s'avête et dit à son voisin : —Je crois que j'aurais dû prendre cet air en *mi*.

—Eh ! non madame, restez-en là.

Un monsieur fit la demande suivante à une dame :

—S'il n'y a point de femmes parfaites, y a-t-il des hommes parfaits ?

—Si les femmes étaient parfaites, les hommes seraient encore plus imparfaits qu'ils ne le sont, fut la réponse. (Attrape.)

Nos défauts sont des chandelles qui s'allument quand s'éteint le flambeau de notre prospérité.

Deux jeunes gens passe à côté d'une femme.

—Voilà la plus jolie femme que j'aie vue, dit l'un d'eux, assez haut pour être entendu.

La dame, en se retournant, le trouva fort laid :

—Je voudrais, monsieur, par reconnaissance, en dire autant de vous.

—Eh ! madame, ne pourriez-vous suivre mon exemple, en mentant un peu ?

Un habitant qui chantait à l'église, ne pouvait se persuader que le latin fut une langue étrangère. Comme son langage ne ressemblait pas tout-à-fait au français bien parle, il s'imagina que le latin

n'était autre chose que du français relevé, c'est-à-dire le français des gros livres, et grâce au soin qu'il se donnait pour avoir l'air de comprendre le latin du Vespéral, il y fourrait de temps en temps du français. En voici un petit échantillon :

Au lieu de chanter ces deux vers du *Veni Creator*, tels qu'ils sont écrits :

*Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ;*
l'ingénieux habitant crut avoir découvert le vrai sens en chantant :
Accent des humains..... cent six boufs.

Effondrez ma marraine... encore dix boufs.

Chs....., qui s'est déjà ruiné trois ou quatre fois, n'a plus, depuis deux ans, le moindre argent dans sa caisse.

Il n'en continue pas moins à très-bien vivre et à dîner comme par le passé.

Il commença même à engraisser et une douce rotondité lui donne un petit air imposant qui ne lui messied pas.

Un de ses amis le rencontre hier.

—Comment ! fait-il étonné, c'est à toi ce ventre-là ?

—Non mon ami, répond Chs.... c'est à mes créanciers.

Pour définir un homme heureux, le français dit : "Il est né coiffé." —La frisure, l'élégance, le

monde et les agréments du monde.

L'anglais dit : " Il est né avec une cuiller d'argent dans sa bouche." —Positiviste et vorace, la mangeaille, la bonne digestion, le confortable, l'apparence respectable et les écus.

L'allemand dit : " Il est né dans une peau de bonheur." —Vague, sentimental et terre-à-terre dans la vulgarité et dans la cuisine ; le marchand de saucisses idéaliste.

Chaque peuple parle selon son tempérament.

La vie de l'homme ne dure que trois heures ;

Pendant la première, il aime une femme ;

Pendant la seconde, il aime son enfant.

Pendant la troisième, il s'aime lui-même.

P. S. d'un philosophe ;

Il y a beaucoup d'hommes pour lesquels la troisième heure a duré toute la vie.

Une demoiselle de quatorze ans remplie d'esprit et de gaieté, paraissait triste depuis quelques jours. Sa tante qui l'aimait beaucoup, lui demanda la cause de son chagrin.

C'est, je crois, répondit la jeune fille, que la raison me vient.

Un juge demandait à M. L. pourquoi il se chargeait souvent de mauvaises causes.

—Monsieur, lui répondit l'a-